

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
14 juin 2012
n° 2233
1,30 €

L'économie
au plus près

**GRENET,
LASSALLE,
ALLIOT-MARIE
en difficulté**

**BON SCORE
d'EH BAI**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



La dernière trouvaille espagnole

POUR se maintenir au pouvoir en Pays Basque, l'imagination espagnole est inépuisable. Le ministre de l'Intérieur Jorge Fernandez Diaz a réuni le 8 juin au Centre d'études politiques et constitutionnelles, un aréopage de vingt éminents juristes (1), placés sous la haute autorité de Fabio Pasqua, professeur de droit administratif à l'université de Madrid et député PP. Objet de leur réflexion: préparer une modification du corps électoral de la Communauté autonome basque et de la Communauté forale de Navarre, pour que toutes les personnes qui ont été domiciliées «*durant un nombre minimum d'années*» dans les quatre provinces puis les ont quittées, puissent toujours voter en Pays Basque. Selon «*Le rapport Pasqua*» long de 22 pages et intitulé «*Résidence et droit de vote, le cas basque*», les 200 à 300.000 personnes qui, depuis trente ans, auraient quitté les quatre provinces pour fuir la violence d'ETA, pourront ainsi exercer leur droit de vote. Au nom de la morale, de la justice, de la démocratie, du respect des droits des personnes et afin de réparer les dommages causés par ETA. Pour changer de lieu de vote, il ne sera pas nécessaire de prouver que l'on a quitté le Pays Basque à cause des attentats de l'organisation armée basque ou d'une quelconque menace. Un formulaire est déjà prêt pour faire valoir ce nouveau droit.

Aux détracteurs qui affirment que cette future loi ne sera pas constitutionnelle, le ministre de l'Intérieur espagnol réplique que la loi sur les partis politiques qui permit d'illégaliser Batasuna était accusée des mêmes maux, elle fut pourtant reconnue conforme à la Loi fondamentale, admise par les instances et les juridictions européennes et devint l'élément-clef pour en finir avec ETA. Le ministre ajoute sans rire qu'il ne faut voir aucun calcul électoraliste dans le projet actuel et que l'Etat de droit a l'obligation de réparer les injustices générées par cinquante ans de terrorisme.

Sur la période de 1998 à 2010 pour laquelle nous disposons de données statistiques, 253.484 personnes, soit environ 20.000 personnes par an, ont quitté le Pays Basque vers d'autres régions, pour un corps électoral de 2.192.542 inscrits. Les départs furent plus importants dans les années 80 marquées par la reconversion industrielle. Mais sur les douze dernières années, l'INSEE espagnole indique qu'environ 15.000 personnes par an se sont installées en Pays Basque, provenant de régions voisines.

Entre les flux migratoires et la manipulation de la loi électorale, voilà comment les Espagnols organisent le vote ethnique à leur profit. La colonie de peuplement prend du poids. Le phénomène n'est pas nou-

veau. Sur la planète, beaucoup de peuples indigènes ont fait cette triste expérience de la domination. On se souvient du double collège électoral en Algérie (alors département français) qui permettait à une seule voix de Français d'origine d'avoir le même poids que huit électeurs musulmans. Le système anglais en Irlande du Nord était épatant (2). Quant au roi du Maroc, pour maintenir sa domination sur les Saharais encore sous occupation espagnole, il organisa en 1975 à grand frais, la «*marche verte*», en déplaçant plus de 350.000 personnes, drapeau national et Coran à la main. Aujourd'hui, l'afflux subventionné de population française se pratique allègrement en Nouvelle Calédonie, alors que le gel du corps électoral inscrit en 1988 dans les Accords de Nouméa en vue d'un référendum d'autodétermination toujours repoussé, fut longtemps remis en cause. Quant aux Israéliens, ils ont inspiré fortement les Espagnols (ou inversement): en interdisant deux blocs de partis arabes, les voilà débarrassés de 20% du corps électoral. L'arrivée massive de populations qui imposent leur langue et leur culture fut hier largement pratiquée en Hegoalde sous Franco, et nous connaissons aujourd'hui ce phénomène en Corse et en Iparralde. Formule plus soft mais très efficace, le charcutage de la carte électorale. Nous avons subi cela récemment avec la nouvelle 4^e circonscription basco-béarnaise, créée par Charles Pasqua en 1986. Elle dilue le vote abertzale avec sept cantons basques associés à huit cantons béarnais. La gamme des moyens à la disposition du plus fort est décidément très large.

On sait que les Espagnols sont passés maîtres dans l'art d'instrumentaliser ETA à leur profit. C'est devenu une rente et ce n'est pas fini. Avec ou sans terrorisme pour justifier l'injustifiable, le peuple dominant, fort de sa souveraineté, de son appareil d'Etat et de sa démographie, peut maintenir sa domination ethnique. Tous appliquent le vieux précepte stalinien: «*Si le peuple ne vous convient pas, changez le peuple!*» Pour cela, une simple loi suffit.

- (1) La plupart proches du PP ou d'associations telles que le Forum d'Ermau.
- (2) Les six comtés d'Irlande du Nord sont découpés de manière à permettre la victoire des partis anglais unionistes, même dans les zones où les catholiques irlandais sont majoritaires. Trois types d'élections avaient cours en Irlande du Nord avant les réformes des années 1970: un système presque démocratique pour celles du Parlement du Royaume-Uni, un système censitaire pour les élections locales et un système où seuls avaient le droit de vote les propriétaires d'entreprise et leurs épouses pour celles du Parlement d'Irlande du Nord.

Eredu Herritar BAIkorra !

FRANTSSES Estatuko Legebiltzarreratarako hauteskunderen karietara iragan den azken kanpainan azpimarratzekoa da EH BAI-ek eraman duen lan baliosa.

Kanpaina horren eraginkortasuna molde ezberdinetan goraiatzeko ahal da.

Kantitate eta kopuruei dagokienez, noski, lortutako hautetsiak bakarrik konduan hartuz, badakigu horrelako hauteskundeetan abertzaleek ez dutela mirakulurik lortzen ahal. Baina, hala ere, telebista bezalako hedabide indartsuetan aintzinean emanak diren bi frantses alderdietarik kanpo, beste alderdi guzikiak jeusten direlarik (FNa salbu), EHBai-ek gorantz egitea seinale baikorra da.

Alde kalitatiboa konduan hartzen bada, «*herriaren antolakuntzan*» hots «*politikaz arduratzeko unean*» beste eredu bat eskaini digu EHBai-ek!

Eredu horietarik zorbaitzu bakarrik aipatuz argi ikusten da zein onuragarri izan den EHBai-en kanpaina.

● Hainbat hitzaldi tematiko edo mahain inguru, gai ezberdine-

taz (ekonomiaz, arlo sozialaz eta osasunaz, bakearentzat diren perspektibetaz, etab.). Iparralde osoan, hizlari ezberdinekin, aditu eta herritarren lekukotasunekin, euskararen presentziarekin (itzulpen zerbitzuak segurtatuak, etab.).

● Krisia ekonomiko, ekologiko eta sozialaren testuinguruan proposamen orokor eta zehatzak ekartzeko programa aberats baten bidez euskaraz eta frantsesez ziren euskarri eraginkorretan (web gunea, kanpainako esku paperak, bideo pedagogikoak, emailak, afitxaketa, etab.).

● Herrika, eta herriko militanteekin, kanpaina orokorra deklinatuz, gure lurraldearen geroarentzat militanteak formatuz... eta jendeak abertzale proiektuari buruz hurbilagoetik sentsibilizatuz.

● Hedabideetan, bi hizkuntzetan, maila haundiko parte hartzea segurtatuz: argiki eta zehazki EHBai-en proposamenak aurkeztuz (ahozko edo idatzietan).

Zinez txalotzekoa, eskertzekoa eta eredutzat atxikitzekoa da geroari buruz gero eta fruitu gehiago emanen dituen lurraldearen lantzeko eredu baikor eta iraunkor hau!



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

L'économie au plus près

● Pantxoa Bimboire

DE retour de congés, il m'a été demandé de poursuivre mes chroniques pousseuses et lancinantes sur les mêmes thèmes éculés. Malheureusement, je ne vous parlerai pas de théories qui m'enchantent en ce moment, comme par exemple celle du primate aquatique (le singe barbotteur) lequel, certainement plus vraisemblablement que Lucy, censée s'être dressée debout dans la savane pour guetter le danger au-dessus des herbes, est le véritable parent des hominidés qui ont donné naissance à l'homo sapiens. Un jour que vous me rencontrerez aux fêtes de Baiona, je vous imiterai ce singe (en station debout, il y a 4 millions d'années, pataugeant en famille dans les lacs d'Afrique, permettant à son crâne de se développer, avec un système pileux s'appauvrissant...). Le propos désabusé que je tiens cette semaine et ma fuite en avant dans des considérations paléontologiques sont conséquence de faits qui me marquent dans ma vie professionnelle et sont responsables de ma perte passagère de moral et, oui, je suis ainsi...

Programmes de EH Bai

Sans conséquence puisque vous avez déjà voté et, bien qu'ayant soutenu la candidature EH Bai sans faille, il faut néanmoins que j'ose proposer des améliorations en termes de positionnement de candidature. Celui de la 6^e circonscription apparaît comme une candidature de témoignage et, les éléments de programme bien que convenablement rédigés, ne s'appuient pas sur du concret. Sur la même circonscription, il faut l'avouer humblement, incontestablement, ceux du PNV-EAJ, sont construits, clairs et complets. Ils sont beaucoup plus convaincants et motivants pour l'électeur moyen. L'incidence économique et stratégie de développement y sont très nettement explicites et, déjà d'avant-garde par rapport au contexte local rendu fade par les sempiternelles références aux débats hexagonaux clivant et sans ancrage territorial.

La référence au 32h hebdomadaire (citée dans les meetings de soutien) ne me paraît pas, non plus, ajouter sa part de crédibilité au programme, principalement encore et toujours, en cohérence avec le tissu économique du territoire.

Je relève un point dans le programme EH Bai de la 4^e circonscription qui apporte une note intéressante: la référence à l'achat territorial.

L'achat Pays Basque

Cette indication citée plus haut, outre qu'elle soit «*parlante*» pour bon nombre de PME-PMI du Pays Basque (95% des entreprises d'ici ont moins de 10 salariés), est un véritable axe stratégique. Arnaud Montebourg et son ministère, dont le nom a changé pour une plus grande ambition, sont engagés dans «*l'acheter français*» (pour le plus grand bénéfice des habitants). Les embûches pour réaliser cela seront légion: textes régissant le commerce international, pièges européens, mais personne ne pense que M. Montebourg reste bras croisés devant l'adversité juridique. Bien que le favoritisme soit théoriquement impossible, nous savons tous que les Usa sur les contrats stratégiques (armement, aéronautique, etc.) en usent et en abusent.

Plus près de nous, vouloir introduire dans les appels d'offre des organisations d'Iparralde ces notions, est pourtant très utile économiquement et procède de la conscience territoriale. Des arguments sont pourtant dis-



ponibles. Le Conseil général a déjà procédé à une mini révolution en introduisant dans les achats des produits alimentaires des cantines scolaires et publiques des contraintes d'achat «*biocal*» (néologisme de local ou/et bio). C'est un pas courageux, conforté et par ailleurs initié par le «*Grenelle*» dont on n'a pas assez vanté les avancées, ayant été plombé par l'image Sarkozyenne. D'autres avancées sont à travailler dans d'autres organisations ou collectivités. Par exemple, toute organisation se prévalant de son ancrage territorial ou de ses valeurs de responsabilité sociétale, pourrait orienter plus facilement ses actes d'achat puisque se préoccupant de ses parties prenantes (ses ressortissants, ses clients, ses partenaires, etc.). Cela pourrait aussi s'appliquer aux trois Chambres CCI, CMA, CAGR, comme aux communautés de communes, etc.

La volonté de créer une monnaie territoriale est dans la même volonté de choisir que tout euro (ou eusko) qui rentre au Pays, n'en sort plus ou beaucoup plus tard. En comptabilité, ce double enregistrement des espèces risque néanmoins d'alourdir les gestions des PME commerciales, mais ce n'est pas l'objet du propos qui est, tout d'abord, de louer cette prise de position lue dans un programme d'EH Bai de l'intérieur.

Marque territoriale

La marque territoriale, même si sa mise en place est longue et difficile, s'inscrit aussi dans cette volonté. En effet, qualifier le «*produit en Pays Basque*» ou le «*élaboré en Pays Basque*» (puisque vraisemblablement, il y aurait deux niveaux), permet de démarquer le savoir faire (si ce n'est le savoir être) et aide l'entreprise du territoire. L'achat territorial est aussi conforté par la mise en avant de la marque.

EH Bai et économie

Il me paraît utile, dans les mois à venir, que la réflexion économique puisse être un axe de travail pour asseoir le mouvement dans la durée. Les participations dans les instances civiles (CDPB par exemple, mais aussi, autres lieux de concertation et de dialogue) seront d'autant plus positives que la position de EH Bai sera argumentée et construite: l'achat territorial est déjà une idée forte.

Bouclage par rapport à mon propos initial

Plutôt qu'évoquer l'économie, qui me laisse ces jours-ci un goût amer, j'aurais pu continuer après «*Lucy*» par évoquer le «*paradoxe du biface*» qui prouve que le solutréen protobasque avait traversé l'atlantique, à plusieurs reprises, sans doute par la banquise (descendue au large de Baiona, lors de la glaciation de Würms). C'est sans doute aussi pourquoi (pour plaisanter à moitié) j'ai découvert lors d'un voyage aussi imprévu que récent qu'en «*Iroquois classique*» la fumée se disait kea... Coïncidences qui me font plus rêver que la situation actuelle.

●●● pas tant que ça qu'après avoir campé sur l'orgueil castillan qui rejetait toute aide extérieure à la crise bancaire espagnole, Mariano Rajoy finisse par l'accepter allant jusqu'à la revendiquer. Les Basques sont inquiets, la dernière collaboration germano-franquiste leur a coûté Gernika.

●●● et réjouit que la créature de Sarkozy, Rama Yade, se fasse virer dès le premier tour des législatives. Son dernier camouflage néo-centriste-radical-Borloo n'a pu éviter son naufrage. Elle nous manque déjà.

●●● pas tant que ça que l'héroïque combat singulier du chevalier Mélenchon pourfendant la diablesse Marine tourne au désastre républicain. L'appel d'air médiatique qu'il a provoqué a placé la candidate de l'extrême-droite au plus haut score de l'hexagone. Un gagnant dans l'affaire, Hollande est tranquille.

●●● de la fragilité du siège municipal de Jean Grenet que la socialiste Colette Capdevielle a relégué dans sa ville à plus de 6 points derrière. La fraîche conversion du maire de Bayonne au département Pays Basque ne lui a même pas servi de bouée de sauvetage.

●●● et réjouit de la chute de 14 points de Michèle Alliot-Marie aux législatives la plaçant à quatre coudées de sa rivale socialiste Sylviane Alaux. Le fusil basque est à deux coups, le premier pour Sarko à Bayonne, le second pour Michèle dans la 6^{ème}.

1^{er} tour en Iparralde Le grand ménage

Poussée socialiste, réélection des trois députés sortants compromise, effondrement du centre, légère progression d'EH Bai. 8,89% soit 11.517.

L'INVERSION du calendrier électoral, plaçant la présidentielle juste avant les législatives, confirme une modification du comportement des citoyens. L'élection du Président s'affirme comme celle d'où l'essentiel découle et donne en conséquence une participation de haut niveau. Les législatives qui suivent perdent de ce fait de leur importance entraînant une abstention plus large. De 20% d'abstention le 6 mai dernier pour l'élection de François Hollande on est passé dimanche dernier 10 juin, pour le 1^{er} tour des législatives, à plus de 40% soit 2% de plus qu'il y a cinq ans. Le Pays Basque n'échappe pas à ce phénomène. La poussée générale de la gauche en France se traduit en Pays Basque en un véritable basculement plaçant les candidats socialistes en tête dans les 4^{ème} et 5^{ème} circonscriptions et les trois députés de droite et du centre sortants en difficulté pour leur réélection dimanche prochain. On observe l'effondrement du Modem dans les 5^{ème} et 6^{ème} circonscriptions. Seul Lassalle, dans la basco-béarnaise, sauve les meubles du centrisme sur une terre où il a régné durant cinquante ans. L'UMP n'échappe pas à un fort

recul passant de 57.781 voix en 2007 à 38.923. Le Front National triple son score, il est vrai parti de très bas, pour obtenir 6,09%.

Dans la 4^{ème}, la circonscription basco-béarnaise, Jean Lassalle Modem député sortant se retrouve à 8 points derrière le socialiste F. Maitia qui recueille 31,99% des exprimés. A remarquer que ce dernier, conseiller général de Garazi, fait plus de voix en Béarn qu'au Pays Basque ce qui prouve que les consignes politiques des grands partis ont joué à plein. Le jeune candidat UMP d'Oloron Marc Oxibar n'a pas atteint le seuil des 12,5% des inscrits et ne pourra donc pas participer au second tour. Ses 17,63% des voix seront évidemment courtisées par le sortant centriste qui, avec François Bayrou en mauvaise posture à Pau, demeure le seul candidat Modem éligible sur l'hexagone.

Dans la 5^{ème} circonscription le député-maire de Bayonne UMP-Radical Jean Grenet est, pour la première fois de sa longue carrière politique, en mauvaise posture avec 30,36% des voix. Il atteignait en 2007, 43,21%. Cette perte de 13% est à mettre en regard de la

forte poussée socialiste qui passe de 27,65% (Jean Espilondo en 2007) à 37,69% cette fois-ci avec Colette Capdevielle. Le tête à tête du second tour risque de tourner à l'avantage du PS car J. Grenet n'a pas beaucoup de réserves à droite.

Dans la 6^{ème} si Michèle Alliot-Marie député sortante UMP arrive en tête on est très loin des triomphales élections du passé, souvent au 1^{er} tour ou encore 48,88% en 2007. Ici aussi cette chute spectaculaire est à mettre en regard du bond en avant de sa traditionnelle adversaire la conseillère régionale socialiste Sylviane Alaux qui de 20,61% en 2007, arrive cette fois-ci à 31,55%. Le revers de la droite en France se double ici de la sanction politique infligée par Sarkozy à MAM l'an dernier lors de son équipée en Tunisie. Elle y a perdu son poste ministériel et du coup son étoile a pâli au Pays Basque. Au point que son comité de soutien qui comptait 21 des 25 maires de la circonscription est tombé à 14. De bons reports sur Sylviane Alaux peuvent mettre un terme à une carrière politique française conservatrice construite en Pays Basque.

Législative 1967		Législative 1978		Législative 1986		Législative 1988		
Exprimés	Enbata	Exprimés	EHAS	Exprimés	EMA	Exprimés	Abertzale EA+EMA +EB	Exprimés
108665	5035	137123	4924	134848	5081	119212	6757	123029
	4,63%		3,59%		3,77%		5,67%	

4 ^{ème} circonscription (7 cantons en Pays Basque + 8 cantons en Béarn)										
	Hasparren	Iholdy	Mauléon	Baigorry	St Palais	Garazi	Tardets	Tot. Pays Basque	Béarn	4 ^{ème} circ.
Inscrits	6996	3586	8136	4976	7432	5317	2831	39274	41076	80350
Volants	4381	2455	5074	2876	4910	3487	1770	24953	27306	52259
% Abstention	37,38%	31,54%	37,64%	42,20%	33,93%	34,42%	36,46%	36,46%	33,52%	34,96%
Blancs-Nuls	94	34	78	50	77	60	27	420	520	940
Exprimés	4287	2421	4996	2826	4833	3427	1743	24533	26786	51319
Lopepe (EHB)	602	568	389	575	580	481	188	3383	108	3491
	14,04%	23,46%	7,79%	20,35%	12,00%	14,04%	10,79%	13,79%	0,40%	6,80%
Schaff (UPF)	12	4	17	8	13	14	3	71	177	248
	0,28%	0,17%	0,34%	0,28%	0,27%	0,41%	0,17%	0,29%	0,66%	0,48%
Boutelant-Jeser (FN)	228	60	152	82	174	94	52	842	1443	2285
	5,32%	2,48%	3,04%	2,90%	3,60%	2,74%	2,98%	3,43%	5,39%	4,45%
Leiciagueçahar (EELV)	113	38	81	66	75	91	34	498	666	1164
	2,64%	1,57%	1,62%	2,34%	1,55%	2,66%	1,95%	2,03%	2,49%	2,27%
Buisson (AEI)	17	10	16	4	16	7	4	74	152	226
	0,40%	0,41%	0,32%	0,14%	0,33%	0,20%	0,23%	0,30%	0,57%	0,44%
Maitia (PS)	1262	465	1716	655	1216	1085	589	6988	9430	16418
	29,44%	19,21%	34,35%	23,18%	25,16%	31,66%	33,79%	28,48%	35,20%	31,99%
Bareille (FG)	141	36	437	50	93	67	93	917	3004	3921
	3,29%	1,49%	8,75%	1,77%	1,92%	1,96%	5,34%	3,74%	11,21%	7,64%
Pétetin (DVG)	6	2	12	8	16	15	9	68	210	278
	0,14%	0,08%	0,24%	0,28%	0,33%	0,44%	0,52%	0,28%	0,78%	0,54%
Ratsimba (LO)	12	1	8	5	7	7	2	42	65	107
	0,28%	0,04%	0,16%	0,18%	0,14%	0,20%	0,11%	0,17%	0,24%	0,21%
Lassalle (CPF)	1099	788	1116	613	1983	807	480	6886	6602	13488
	25,64%	32,55%	22,34%	21,69%	41,03%	23,55%	27,54%	28,07%	24,65%	26,28%
Arizmendi (PNB)	79	27	54	48	40	159	13	420	36	456
	1,84%	1,12%	1,08%	1,70%	0,83%	4,64%	0,75%	1,71%	0,13%	0,89%
Carrasquedo (NPA)	19	9	24	11	14	18	11	106	84	190
	0,44%	0,37%	0,48%	0,39%	0,29%	0,53%	0,63%	0,43%	0,31%	0,37%
Oxibar (UMP)	697	413	974	701	606	582	265	4238	4809	9047
	16,26%	17,06%	19,50%	24,81%	12,54%	16,98%	15,20%	17,27%	17,95%	17,63%



Jacques Lassalle



François Maitia

2012KO EKAINAREN 14AN

LARISSA PACKER, "TERRA DE DIREITOS" ASSOCIATION DE DEFENSE DES DROITS SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX

Non à leur économie "verte" !

La nature n'est pas à vendre!



Du 20 au 22 juin 2012 se tient à Rio la Conférence des Nations-Unies pour un développement durable. Vingt ans après le Sommet de la Terre à Rio, la dégradation écologique s'est accélérée, le changement climatique s'aggrave dramatiquement et les inégalités se sont creusées dangereusement.

Bien loin de tirer le bilan de ces deux dernières décennies, cette Conférence de «Rio+20» fait la promotion de «l'économie verte», qui permettrait une «gestion durable» de la planète.

Afin d'y voir plus clair, *Alda!* présente le témoignage de Larissa Packer, avocate brésilienne de l'organisme de défense des droits sociaux et environnementaux «Terra de Direitos».

En matière de lutte contre le changement climatique, le Brésil semble mettre en avant plusieurs solutions liées à «l'économie verte»...

En effet, le barrage hydro-électrique «Belo Monte» en Amazonie est présenté comme étant fondé sur l'usage d'une technologie «propre» de production électrique n'émettant pas de CO2 et donc n'accéléralant pas le Changement Climatique. Ainsi le Brésil se présente comme un pays «modèle» qui produit moins d'électricité à partir du charbon et souhaite ainsi vendre de l'«énergie propre» à l'international.

▼
"Ekonomia berdea":
ingurumenaren kontura
etekinak egiteko molde berri bat!

La même démarche est utilisée pour les agro-carburants issus de mono-cultures de canne à sucre. Là aussi, «tout est permis»... vu que l'éthanol qui en sort pour faire tourner les moteurs est plus propre que le pétrole.

La réalité est moins reluisante et loin d'être aussi propre qu'on veut nous faire croire...

Il est clair que le projet de «Belo Monte» entraîne une inondation et la perte de terres des indigènes et des communautés traditionnelles tout comme une disparition inestimable de la biodiversité.

Mais on peut vous rétorquer qu'avec le changement climatique ça sera pire...

et que là, on évite le pire !

Cela est surtout dû au fait qu'on veut nous vendre ce méga-projet économique comme étant le seul remède possible.



Larissa Packer

Or il existait et il existe des alternatives de plus petite taille, liées au territoire, en harmonie avec ce dernier et qui font appel avec une diversité technologique (hydraulique, éolienne, etc.) utilisant à une plus petite échelle la bio-masse.

Ce méga-projet a surtout réussi à faire de l'ombre à la revendication historique de la «Réforme Agricole» (partage plus juste des terres agricoles pour développer une agriculture paysanne) et à affaiblir les «protections légales» dont bénéficiaient les terres des indigènes.

Et tout cela, au nom de «l'économie verte» !

Donc, l'«économie verte» est plus à classer dans la catégorie du «green washing»...

C'est du «capitalisme peint en vert» pour faire passer des méga-projets profitants à quelques uns, et affaiblir les lois protégeant l'environnement qui est bénéfique pour tous...

Effectivement, et ses promoteurs tentent et petit à petit réussissent à faire en sorte que le gouvernement brésilien ait des procédures d'approbation de mesures de protection de l'environnement de plus en plus long (donc inefficaces)... et mette à disposition de l'agro-business de millions d'hectares (sur le dos de la réforme agraire et des territoires indigènes) en assouplissant le code forestier (amniant des pénalités pour l'agro-business, etc.)...

Enfin, les choix contestables et contestés comme Belo Monte ou la mono-culture de canne à sucre, passent au niveau international, car ils sont «vendus» comme des mécanismes de développement propre, capables de faire baisser les émissions de gaz à effet de serre.

Une propreté douteuse...

Où car dans la pratique :

✓ on la sait écologiquement et socialement néfaste : sous prétexte de défendre une agriculture non émettrice de gaz à effet de serre les budgets agricoles sont orientés vers des techniques de non labour dans des monocultures intensives utilisant beaucoup plus d'agrotoxiques (dépendant de ressources fossiles).

✓ elle éclipse les alternatives comme la réforme agraire (partage des terre pour la justice sociale), l'agro-écologie, les luttes anti-OGM.

✓ elle permet surtout à quelques propriétaires de moyens de production d'orienter les budgets publics vers leurs intérêts en «billets verts».

Mercredi 20 juin à Biarritz lors de l'ouverture du Sommet Rio+20 et de la journée mondiale de mobilisation qui se tiendra à cette occasion-là sous le thème «*La nature est un bien commun, non à leur «économie verte»*» une vingtaine d'associations et organisations diverses (ATTAC Pays Basque, Avenir Garazi-Baigorri, Bizi, CADE, CGT Education 64, Coordination anti-LGV, LAB, LDH Bayonne, PAF, UDE Ustaritz Défendre l'Environnement...) organise une «*Chaîne humaine pour la justice sociale et écologique*» :



Qui contrôlera l'Économie verte ?

Alors que les gouvernements s'approprient à consacrer l'Économie verte lors du Sommet Rio+20, ETC Group présente une réévaluation du pouvoir des entreprises et émet un avertissement selon lequel la course pour le contrôle de la biomasse perpétuera plutôt une économie motivée par la cupidité.

La perspective d'une grande transformation technologique débouchant sur une économie verte est largement diffusée à titre de clé de la survie de notre planète. L'idée maîtresse consiste à substituer l'exploitation de la biomasse (cultures alimentaires et textiles, herbacées, résidus forestiers, huiles végétales, algues, etc.) à l'extraction du pétrole.

Dans ce rapport (*) traitant du pouvoir des entreprises, ETC Group soutient qu'en l'absence d'une gouvernance qui soit efficace et socialement responsable et d'une supervision gouvernementale, l'économie de la biomasse se soldera par une dégradation environnementale accrue, une perte de biodiversité inégalée et la disparition des biens communs qui subsistent. Voici quelques extraits de ce rapport.

Problématique

Des acteurs économiques majeurs entrevoient un avenir sans pétrole où la production industrielle (de plastiques, de produits chimiques, de carburants, de médicaments, d'énergie, etc.) ne dépendra plus des carburants fossiles, mais plutôt de matières premières végétales transformées à l'aide de plateformes de bioingénierie de haute technologie. Plusieurs des principales entreprises et des gouvernements les plus puissants du monde vantent les mérites de l'utilisation de nouvelles technologies – dont la génomique, la nanotechnologie et la biologie synthétique – pour transformer la biomasse en produits à forte valeur ajoutée.

Politique

Devant les changements climatiques, les crises financière et écologique ainsi que la famine omniprésente, les gouvernements prenant le chemin de Rio+20 s'empresseront d'adopter des transformations technologiques (quelles qu'en soient les formes) en espérant que celles-ci permettent d'accoucher d'un plan B politiquement opportun pour la planète.

Toutefois, s'il est nécessaire de revoir les façons de faire, il en va de même pour la gouvernance.

De nouveaux modèles économiques plus durables sur les plans social et économique sont nécessaires afin de préserver l'intégrité des écosystèmes pour les générations présentes et futures.

Des mesures antitrust novatrices et faisant autorité doivent être mises sur pied afin de contenir le pouvoir des entreprises.

Les décideurs politiques internationaux doivent combler le fossé actuel entre la sécurité alimentaire, l'agriculture et les politiques climatiques – particulièrement en appuyant la souveraineté alimentaire à titre de cadre global permettant de s'attaquer à ces problèmes.

Toutes les négociations doivent être nourries par la participation forte de mouvements sociaux et de la société civile.

En l'absence d'une action audacieuse de la part des gouvernements et de l'établissement de nouvelles structures de gouvernance, l'Économie verte risque de se transformer en une économie motivée par la cupidité.

(*) www.etcgroup.org/upload/publication/pdf_file/JD_Qui%20contrôlera%20l%27économie%20verte%20FR%20.pdf

Ezkerrari esker

Lucien Etxezaharreta

Jendea piska bat nekatua hauteskondeekin ikusten da egun hauetan.

Ikus daitaie 5. Errepublikaren instituzioen kritika isil bat ote?

Gizon guzielduna dugu Frantziako lehendakaria. Sarkozy bururaino eman du honek piztu logika: denak eskutan, denak eskupean, denak kontrolpean. Zertarako ote Lehen Ministro bat? Eta zertarako deputatuak, gehiengo batek hastapen hastapenetik sortu "godillot" klasean sartzen badira, iragan mende-
an deitu "beni oui oui" saldoa moldatuz.

Ezkerrari esker zerbait aldatuko dela amesten ahal da: erdi hitzez aipatu Seigarren Errepublika hori bidean ote dugu? Botere banatze, proportzionala demokratiko bat, asanbladen errespetua, zuzena litaike demokrazia batean.

Anartean Hiriart-Urruti zena hilobian itzulimitzulika daiteke hemengo Gorri berrien gorakada ikusiz. MAM andere gaixoaren errekurtsio bakarra da AHTren kontra jartzea! Politikan hain suharki, omen, Frantziaren zerbitzuko egonak behar luke goratu doinua. Abertzaleek aukera premiazkoa dute hor.

Grenet dinastiaren akabantza bidean daitaie. Zergatik politiko horiek ezin ase agertzen ote dute: auzapez, deputatu, mediku erretiratu, hainbeste erakunde eta instituzioen buru denak ez ote du 73 urterekin tokia uzten ahal? Omen honek euskal departamendua begirunez hartzen duela azken denboretan: aski ote da deputatu jarraitzeko?

Frantxua Maitia tematua dela, nehork ez lezake uka, orain ote du bilduko Lassallen alxia delako barruti erdi euskaldun erdi biarnesean? Abertzaleen hitzaren itotzea amestu zuen lurralde zatikatzea aldatuko ote da gero, nortasun politiko bat emaiteko Iparraldeari?

Ezkerrari esker, ez Iraultza baina irauldeko golde batzu nabaritzen dira.

GIPUZKOA ZERO ZABOR

www.gipuzkoazz.com



Mosaiko erraldoia

Aire berriak bira nazan

Grixa

Grixa da porlana, grixa errautsa, grixa zaborra. Grixa gaixotasuna. Grixa kea eta grixa kutsadura. Grixa da etsipena. Grixa batzuek ekarri nahi diguten etorkizuna. Errausketa da eskaintzen diguten bakarra. Zaborra eta errautsa, beste aukerarik ez dagoela sinestarazi nahi digute. Etsipena saldu nahi digute. Etsi, egiten utzi, pasibitatean bizi. Grixa, etsipena, porlana, zaborra, kea, kutsadura, errautsa, gaitza. Grixa.

Kolorea

Etsipenaren aurrean etorkizuna aldarrikatzen dugu. Bizitzaren koloreak. Naturarekiko oreka. Arrazionaltasuna eta iraunkortasuna. Materialak ez dira zaborra. Materialeak badute balioa, badute kolorea. Koloreak badu etorkizuna. Alaitasuna kolorez marrazten da, osasuna eta itxaropena ere bai. Etorkizuna kolorez jantziko dugu, osasunez, itxaropenez, konpromisoz. Etorkizuna edukiko dugu, etorkizunean sinisten dugulako.

Gipuzkoan azken urteotan, eta batez ere azken hilabeteotan eztabaida bizia piztu da. Hondakinak nola bildu omen da arazoa. Batzuk modu batera, besteak bestera.

Baina horren ondorioetat gutxiegi hitz egiten da. Nork nahi du zabortegia bere herrian? Nork nahi du erraustegia bere herrian? Erantzuna denok dakigu. Inork ere ez ditu nahi.

Eta zer esan zabortegietaz? Errenteriako biztanleen mobilizazioak ahaztu al zaizkigu?

Inork ez du zabortegi kutsakorrik herrian nahi. Inork ez du erraustegirik herrian nahi. Inork ez du halakorik eskatu eztabaidak iraun duen urte guzti hauetan. Horiek ez baditugu nahi, zertan ari gara orduan?

Ekainaren 17an, aldarrikapen-festa

Etorkizun hobeago baten aldeko aldarrikapen-festa baterako deia egin nahi dugu ekainaren 17ko goizerako. Bi-hiru hamar-kadetan Zero Zabor norabidean urratsak egiteko oztopo izango litzatekeen erraustegirako proiektua bertan behera gera dadin eskatuko dugu.

Kolorea, etorkizuna, iraunkortasuna, konpromisioa eta itxaropena.

Hori da egingo dugun eskeintza eta aldarrira.

Elementu hoiak guztiak islatuko ditugu bertan, milaka herritarrok gorpuztuko dugun mosaiko erraldoi baten bidez, kolorezko haize errota erraldoia irudikatuko duen mosaikoaren bidez.

Iraunkortasuna

Aire garbiak bira dezan eskatzen duen haize errota koloretsua irudikatuko dugu bertaratuko garen guztion artean. Naturak dauzkan zirkloak gure ekonomiak barnera ditzan eskatuko dugu, errotaren mugimendu zirkularrarekin. Errotak haizearekin egiten duen bezala, naturan dau den baliabideak, natura kaltetu gabe erabiltzea aldarrikatuko dugu.

Konpromisioa

Haize errota, herritar guztion artean osatuko dugu. Herritarren konpromisioa eskatzen du horrek. Milaka herritarren konpromisioa. Ekainaren 17an gure lekua hor dagoela aurrez erakutsiko dugu. Horretarako gutako bakoitzak mosaikoa osatzeko banatuko ditugun piezen bidez hartuko dugu lekua eta bertan egoteko konpromisioa. Hau guztia aurrera eramateko, herri guztietan lantaldeak osatzeko deialdia egingo dugu. Etorkizunak konpromisioa eskatzen duelako. Ezin dugu ikusle hutsak izan. Ezin dugu haizeak hostoak bezala, nora eramango gaituzten zain geratu.

Kolorea, etorkizuna eta itxaropena

Kolorezko haize errota erraldoiaren bidez, etorkizuna aldarrikatu nahi dugu, itxaropena. Inork ez dauka posiblea den mundu hobeago batean bizitzeko aukagun itxaropena zapuzteko eskubiderik. Etorkizuna koloretan nahi dugu eta hori aldarrikatuko dugu.



Les déchets urbains : prochaine crise mondiale ?

Un rapport de la Banque mondiale prévoit l'explosion généralisée des déchets solides urbains. Le volume total risque en effet d'augmenter de 70% d'ici 2025. Une hausse beaucoup plus rapide que l'urbanisation, qui met en danger les métropoles en forte croissance des pays en développement.

Le rapport affirme que le tonnage total va passer d'1,3 milliard de tonnes aujourd'hui à 2,2 Mdt en 2025, c'est-à-dire d'1,2 kilogramme par personne et par jour à 1,42 kg/pers/jour dans 13 ans.

«Il est de plus en plus urgent d'améliorer la gestion des déchets solides, en particulier dans les villes en expansion rapide des pays à faible revenu», alerte Rachel Kyte, vice-présidente de la Banque mondiale en charge des questions de développement durable, qui ne cache pas la gravité de ces conclusions.

De nombreux dirigeants, locaux et nationaux, se retrouvent au pied du mur.

Réduire, réutiliser, recycler

Ils doivent rapidement mettre en place des programmes de réduction, de réutilisation, de recyclage et de récupération de la plus grande quantité de déchets possible avant leur incinération ou tout autre élimination.

Bombe à retardement

Cette croissance exponentielle est une bombe à retardement pour les finances de nombreuses localités où la gestion des déchets représente déjà le premier poste budgétaire des services municipaux. «Une ville qui ne parvient pas à gérer efficacement ses déchets est rarement capable de gérer des services plus complexes, comme la santé, l'éducation ou les transports», note le rapport.

Déchets et changement climatique

Au plan environnemental, la gestion des déchets municipaux génère près de 5% des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). Les décharges sont responsables, à elles seules, de 12% des émissions de méthane.

Les déchets représentent aussi une menace de pollution des eaux souterraines et de surface par le biais des lixiviats.

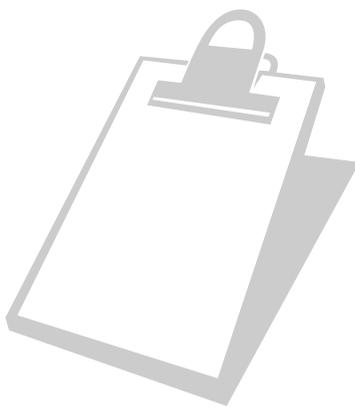
Solutions compilées par le rapport

Sensibiliser la population à la réduction des déchets et au développement du recyclage et du compostage, instaurer des mécanismes de prix favorisant ces pratiques (taxe sur les produits par exemple), mettre en place des redevances liées à la quantité de déchets produite, à la façon de la redevance incitative en France, ou encore définir des politiques d'achat et des prix préférentiels pour stimuler la demande de produits fabriqués à partir de déchets de consommation recyclés.

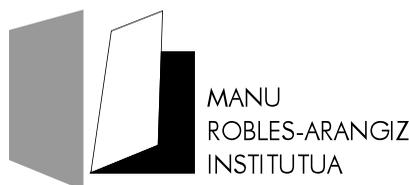
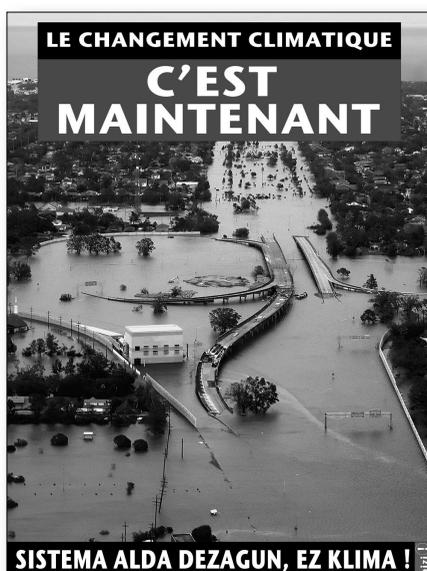
Pour aller plus loin et mieux comprendre la question des déchets : www.bizimugi.eu



Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga : www.mrafundazioa-alda.org



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Les résultats des abertzale aux élections législatives depuis 1967

Législative mars 1993		Législative partielle sept. 1995				Législative mai 1997				Législative juin 2002				Législative juin 2007		Législative juin 2012						
AB	EA	Total Abertzale	Exprimés	EA	AB	Total Abertzale	Exprimés	AB	EA/CES	PNV	Total Abertzale	Exprimés	AB	Batasuna	PNV/EA	Total Abertzale	Exprimés	EHBAI	Exprimés	EHBAI	EAJ-PNB	Total Abertzale
6739	1440	8179	49421	839	2109	2948	117462	7574	1233	2127	10934	127885	7570	0	1890	9460	131432	10663	129479	11517	491	12008
5,48%	1,17%	6,65%		1,70%	4,27%	5,97%		6,45%	1,05%	1,81%	9,31%		5,92%	0,00%	1,48%	7,40%		8,11%		8,89%	0,38%	9,27%

En Iparralde	
Inscrits	219656
Votants	131364
Abstention	40,20%
Exprimés	129479
EHB	11517
EAJ/PNB	1409
Total abertzale	12926
	9,27%

Rapport des forces en Iparralde		
	Voix	%
1 PS	43156	33,33%
2 UMP	38861	30,01%
3 EHB	11517	8,89%
4 MODEM	10724	8,28%
5 FN	7888	6,09%
6 FG	5818	4,49%

4ème	
PS	28,48%
MODEM	28,07%
UMP	17,27%
EHB	13,79%

5ème	
PS	37,69%
UMP	30,36%
FN	7,14%
FG	5,62%
EHB	5,28%

6ème	
UMP	35,37%
PS	31,55%
EHB	9,78%
FN	6,33%

Le vote abertzale

Disons d'abord que l'éclatement de la représentation abertzale n'a guère contrarié le bon score de la coalition Euskal Herria Bai qui devient pour la première fois la 3^{ème} force politique d'Iparralde. Le PNV était présent dans deux circonscriptions obtenant 1,71% dans la partie basque de la 4^{ème} et 1,75% dans la 6^{ème}. EA se présentait en alliance avec Europe Ecologie-Les Verts dans les trois circonscriptions. EH Bai progresse légèrement dans les trois circonscriptions et obtient au total 11.517 voix soit 8,89%, contre 10.663 voix et 8,11% en 2007. Ses candidats ont été très actifs sur le terrain et face aux médias. Dans la 5^{ème}, l'avocate Laurence Hardouin qui a rejoint EH Bai et participait pour la première fois à un scrutin, a dépassé la barre des 5%.

LES élus abertzale de Biarritz-Autrement félicitent Peio Etcheverry-Ainchart du résultat du 1^{er} tour d'Euskal Herria Bai et appellent pour le second tour à voter pour Sylviane Alaux afin qu'elle porte à l'Assemblée Nationale la loi créant une collectivité territoriale Pays Basque à statut particulier. **Michel Poueyts, Maialen Etcheverry, J-M. Sorraits, Jakes Abeberry**

Bizi

PARMI les candidat(e)s qui restent en lice pour le second tour, trois ont démontré leur indifférence à ces thématiques pourtant vitales et centrales pour l'avenir de nos sociétés, ou tout au moins leur incapacité à nous présenter leurs propositions s'y référant.

Bizi appelle fermement à ne signer aucun chèque en blanc, et donc à n'apporter aucune voix aux trois candidat(e)s: Michelle Alliot-Marie, Jean Grenet et Jean Lassalle.



5ème circonscription									
	Anglet Sud	Anglet Nord	Bayonne Est	Bayonne Nord	Bayonne Ouest	Bidache	Labastide	St-Pierre d'Irube	Total 5ème
Inscrits	16001	12812	7911	13422	12904	4201	5316	12928	85495
Votants	9555	7794	4416	7428	7669	2643	3220	7702	50427
% Abstention	40,28%	39,17%	44,18%	44,66%	40,57%	37,09%	39,43%	40,42%	41,02%
Blancs-Nuls	116	80	47	106	91	48	47	133	535
Exprimés	9439	7714	4369	7322	7578	2595	3173	7569	49759
Laurence Hardouin (EHB)	413	307	286	255	379	108	325	553	2626
	4,38%	3,98%	6,55%	3,48%	5,00%	4,16%	10,24%	7,31%	5,28%
Stéphane Bernard (AB)	0	0	0	1	0	0	0	0	1
	0,00%	0,00%	0,00%	0,01%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
Jean Grenet (UMP)	2748	2475	1285	1789	2760	958	1045	2046	15106
	29,11%	32,08%	29,41%	24,43%	36,42%	36,92%	32,93%	27,03%	30,36%
Alexa Hilaire (AEI)	62	80	42	43	58	21	22	45	373
	0,66%	1,04%	0,96%	0,59%	0,77%	0,81%	0,69%	0,59%	0,75%
Danièle Hubert (LO)	32	22	14	38	16	8	9	33	172
	0,34%	0,29%	0,32%	0,52%	0,21%	0,31%	0,28%	0,44%	0,35%
Colette Capdevielle (PS)	3658	2790	1710	3026	2614	886	1026	3046	18756
	38,75%	36,17%	39,14%	41,33%	34,49%	34,14%	32,34%	40,24%	37,69%
Pascal Lesellier (DLR)	76	62	37	56	50	24	26	87	418
	0,81%	0,80%	0,85%	0,76%	0,66%	0,92%	0,82%	1,15%	0,84%
Marie-Ange Thebaud (EELV)	292	266	163	334	280	74	123	269	1801
	3,09%	3,45%	3,73%	4,56%	3,69%	2,85%	3,88%	3,55%	3,62%
Jacques Veunac (CPF)	476	442	80	134	203	114	91	174	1714
	5,04%	5,73%	1,83%	1,83%	2,68%	4,39%	2,87%	2,30%	3,44%
Serge Nogues (NPA)	72	46	47	63	67	20	26	44	385
	0,76%	0,60%	1,08%	0,86%	0,88%	0,77%	0,82%	0,58%	0,77%
Bernadette Lavigne (FG)	402	324	289	801	360	132	137	352	2797
	4,26%	4,20%	6,61%	10,94%	4,75%	5,09%	4,32%	4,65%	5,62%
J-Baptiste Mortalena (SE)	507	413	144	197	319	59	108	312	2059
	5,37%	5,35%	3,30%	2,69%	4,21%	2,27%	3,40%	4,12%	4,14%
Chantal Renou (FN)	701	487	272	585	472	191	235	608	3551
	7,43%	6,31%	6,23%	7,99%	6,23%	7,36%	7,41%	8,03%	7,14%



Jean Grenet



Colette Capdevielle



1^{er} tour en Iparralde (suite)

Le grand ménage

6ème circonscription							
	Biarritz Est	Biarritz Ouest	Hendaye	Espelette	St J. de Luz	Ustaritz	Total 6ème
Inscrits	12369	10258	21379	11703	20091	19087	94887
Votants	6892	5439	12931	6968	12270	11484	55984
% Abstention	44,28%	46,98%	39,52%	40,46%	38,93%	39,83%	41,00%
Blancs-Nuls	76	59	192	110	168	192	797
Exprimés	6816	5380	12739	6858	12102	11292	55187
Peio Etch-Ainchart (EHB)	253 3,71%	122 2,27%	1363 10,70%	1122 16,36%	1061 8,77%	1479 13,10%	5400 9,78%
Sylvie Laplace (NPA)	40 0,59%	28 0,52%	85 0,67%	35 0,51%	55 0,45%	54 0,48%	297 0,54%
Michèle Alliot-Marie (UMP)	2525 37,05%	2343 43,55%	3551 27,88%	2592 37,80%	4665 38,55%	3841 34,02%	19517 35,37%
Michel Lamarque (SE)	91 1,34%	82 1,52%	158 1,24%	82 1,20%	328 2,71%	239 2,12%	980 1,78%
Philippe Etcheverry (EELV)	217 3,18%	220 4,09%	417 3,27%	189 2,76%	388 3,21%	362 3,21%	1793 3,25%
Sylviane Alaux (PS)	2282 33,48%	1538 28,59%	4751 37,29%	1878 27,38%	3654 30,19%	3309 29,30%	17412 31,55%
Marie Contraires (CPF)	489 7,17%	339 6,30%	275 2,16%	135 1,97%	417 3,45%	469 4,15%	2124 3,85%
Franck Jalleau (FN)	468 6,87%	387 7,19%	787 6,18%	401 5,85%	720 5,95%	732 6,48%	3495 6,33%
Sophie Hautenuve (PP)	3 0,04%	4 0,07%	1 0,01%	7 0,10%	6 0,05%	4 0,04%	25 0,05%
Jean Tellechea (EAJ-PNB)	35 0,51%	25 0,46%	383 3,01%	136 1,98%	208 1,72%	202 1,79%	989 1,79%
Christophe Lepretre (AEI)	47 0,69%	48 0,89%	60 0,47%	42 0,61%	68 0,56%	91 0,81%	356 0,65%
Michèle Noulibs (LO)	17 0,25%	13 0,24%	48 0,38%	21 0,31%	28 0,23%	46 0,41%	173 0,31%
Jean-François Zunzaren (DVD)	121 1,78%	84 1,56%	85 0,67%	30 0,44%	95 0,78%	107 0,95%	522 0,95%
Yvette Debarbieux (FG)	228 3,35%	147 2,73%	775 6,08%	188 2,74%	409 3,38%	357 3,16%	2104 3,81%



Michèle Alliot-Marie



Sylviane Alaux

Corse, Bretagne, Alsace, Savoie...

— **Résultat historique en Corse** où des abertzale accèdent pour la première fois à un second tour des législatives. Deux candidats de Femu a Corsica mettent en ballotage les députés sortants. Dans la circonscription de Portivechju, Jean Christophe Angelini obtient 21,23% et se retrouve en duel avec l'UMP Camille de Rocca Serra (33%), avec de solides marges de progression au second tour. Suivent Paul-Marie Bartoli (Majorité présidentielle): 16,81%, Dominique Bucchini (Front de gauche): 10,86%, Bernard Angelini (FN): 9,82%, Paul Quastana (Corsica Libera): 8,04% et Claudine Rodinson (LO): 0,23%. Dans la circonscription de Bastia, Gilles Simeoni (24,73%) est en situation de triangulaire à 7 points du député sortant, l'UMP Sauveur Gandolfi-Scheit (31,19%) mais devant le Radical de gauche Jean Zuccarelli (23,55%). Suivent Tony Cardi (FN): 8%, Michel Stefani (FG): 7,14%, Ghjuvan Filip-

pu Antolini (CL): 3,30%, François Baccarelli (Mouvement écologiste): 1,80% et Olivier Josué (LO): 0,29%.

Dans les deux autres circonscriptions, les candidats de Femu a Corsica réalisent de bons résultats également: Saveriu Luciani fait 10,79% dans la circonscription de Calvi et Romain Colonna 9,5% dans celle d'Aiacciu. Les candidats de Corsica Libera y obtiennent 6,19% et 6,63%.

— **En Bretagne**, pour la première fois l'UDB peut envisager la possibilité d'avoir un député. Dans la 4^{ème} circonscription du Morbihan (Ploërmel), le candidat UDB Paul Molac bénéficiait d'une circonscription réservée à la Fédération Régions et Peuples Solidaires dans le cadre de l'accord entre EELV et le PS. Une circonscription des plus difficiles puisqu'elle était tenue jusque là par la droite. Il réalise 26,04% au premier tour et se trouve en tête des candidats. Il affrontera le fils Guéant (François)

au second tour, UMP (25,78%), et sera soutenu par deux ministres socialistes, Le Drian et Le Foll. Les autres candidats: Jean-Luc Bléher (Alliance centriste) 14,73%, Charles-Edouard Fichet (DVG, dissident socialiste) 12,80%, Jean-Paul Félix (FN) 9,66%, Michel Guégan (Modem) 5,01%, Alain Le Guennec (FG) 4,12%, Alain Wester (Debout la République) 0,69%, Jean-Louis Amisse (LO) 0,60%, David Cabas (Solidarité et progrès) 0,59%.

— **En Alsace**, l'unique candidat d'Unser Land, Denis Lieb, dans la 7^{ème} circonscription du Bas-Rhin (Zabern/Saverne), a réuni 9,70% des suffrages. Le meilleur résultat d'un parti autonomiste alsacien aux législatives depuis plusieurs décennies.

— **En Savoie**, dans le cadre d'un accord EELV et Région et Peuples Solidaires, le candidat du Mouvement Région Savoie (MRS) Gilbert Sailliet, réalise 27,13% des suffrages. Il concourt pour le second tour.



L'Eglise donne l'image d'un conservatisme pétrifié

Aucune tradition, aucune routine ne subsiste. Nos cadres de vie ne cessent de se déstabiliser. Pétris de cynisme, ils dérivent... Ainsi commencent les réflexions sur l'église que Mikel Duvert a livrées à Enbata. Disciple spirituel de Jose Miguel Barandiaran, l'universitaire Mikel Duvert s'est beaucoup intéressé à l'ethnologie. Ses travaux sur la maison et les rites domestiques basques qu'il a menés avec l'association Lauburu font autorité. C'est aussi un chrétien engagé que l'évolution actuelle de l'église ne laisse pas indifférent.

E NBATA: *On vous a souvent entendu dire que le décalage entre la réalité du monde d'aujourd'hui et le fonctionnement de l'église de Rome va s'accroître. N'en a-t-il pas toujours été ainsi?*

Mikel Duvert: Aucune tradition, aucune routine ne subsiste. Nos cadres de vie ne cessent de se déstabiliser. Pétris d'incertitude et de cynisme, ils dérivent. Le temps présent est un défilé de distractions suscitant envies, gavage ou frustration. Tout y est relativisé, dévoré puis désenchanté. Etonnons-nous que le sacré, lui qui se nourrit d'enracinement, de relation construite et fidèle, dérive dans ce chaos chatoyant, où dérisoire et mièvrerie côtoient le sublime: bric-à-brac de l'édition, bourdonnement médiatique, télévision et internet, virtuel...

Repliée dans ses opulents palais, l'institution romaine donne l'image d'un conservatisme pétrifié, devenu opaque. Incomprise, les hypocrites ricanent; ils la tournent en dérision. Enveloppée de lourds silences, gangrenée par l'Opus dei, les Légionnaires du Christ, les négationnistes, et autres intégristes peu fréquentables, elle perd tout crédit. Elle donne l'impression de s'accrocher désespérément à un pouvoir qui n'est que de convenance. Que dire de ses dociles évêques qu'elle nous impose... Ils s'alignent, ou la précèdent; le Pays Basque est devenu l'un de ses théâtres!

Enb.: *Si le sévère constat de divorce que vous faites est avéré, qui donc peut être encore attiré par cette vieille institution?*

M. D.: Autoproclamé intermédiaire entre le divin et nous, depuis le début du III^e siècle, un clergé a fait de nous des «laïques», alors que pour notre frère le Christ nous sommes tous les sarments du même cep, tous nour-

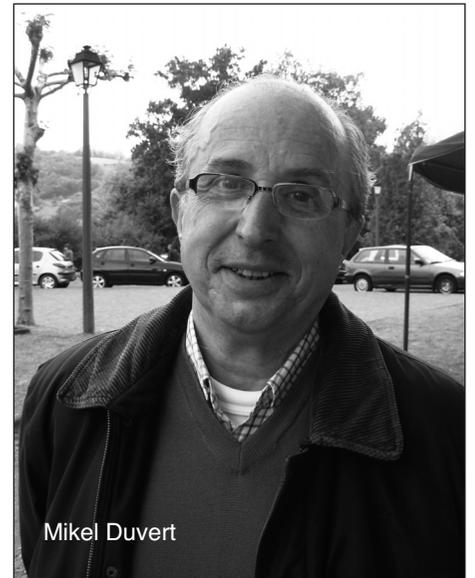
ris d'une même sève. Las! Cette condition nous l'avons faite nôtre. M. l'abbé Pagola, qui fut vicaire général de Donostia, confessait que «pendant des siècles nous avons formé les fidèles à la soumission et à l'obéissance [...] le moment est venu de réagir [...] l'Eglise ne peut continuer à creuser l'écart entre ceux qui commandent et ceux qui obéissent». Les temps qui s'annoncent seront durs pour une institution qui rêve d'aligner nos vies à coup d'interdits, qui plus est, semés autoritairement dans des cœurs nourris de dérisoires images de catéchisme d'enfant!

Comment témoigner du Christ dans notre temps? Quelle Eglise pouvons-nous devenir La pensée prophétique du pasteur D. Bonhoeffer que les nazis pendront en avril 1945 peut nous aider à répondre à ces interrogations.

Enb.: *Quelle est donc l'approche de «Dieu» que le pasteur Bonhoeffer a théorisée?*

M. D.: Que le monde n'est pas une production quelconque qui sort de rien et divague n'importe comment. Son créateur s'y laisse entendre bien qu'il n'y soit pas physiquement dedans: ne reconnaît-on pas le peintre par sa peinture, et ainsi pour tout créateur en quelque domaine que ce soit? Il en va de même pour cette présence que l'on nomme «Dieu».

R. Guardini disait que le Christ n'était pas ressuscité dans le monde, ce qui serait de la magie, mais que le monde était bel et bien le lieu où le Christ ressuscite. Avec la poésie intense régnant dans «Le milieu divin, essai de vie intérieure», Teilhard de Chardin ira bien plus loin! Dieu est... «naturellement». Bonhoeffer nous indique ce que Dieu ne saurait être. Il met en garde contre deux pièges classiques:



Mikel Duvert

Premièrement, Dieu ne doit pas être un «bouche-trou», comme s'il était aux limites de ce que nous pouvons saisir (il serait alors une simple limite du monde). Lorsque l'on ne comprend plus ce que l'on observe: «il me semble préférable de se taire et de laisser irrésolu ce qui est sans solution». Secundo, la religion ne saurait être une morale, ou une forme de piété. Sinon ce serait une mainmise du moment sur Dieu et un échec assuré! En revanche, Dieu doit être reconnu au cœur du vécu, «au centre de notre vie [...] tout en étant au-delà [...] ce ne sont pas les tâches infinies et inaccessibles qui sont la transcendance, mais le prochain qui est placé sur notre chemin».

Enb.: *Si l'on accepte ces deux postulats, que pourrait, selon vous, être une vie «en Eglise»?*

M. D.: Alors que, paroissiens nous vivons l'Eglise comme «corps du Christ» (une forme de sacrement), pour lui elle est d'abord une Parole qui doit s'affranchir des dogmes. En prise directe sur notre temps, elle se doit de témoigner dans le partage. Comme le Christ: «L'Eglise n'est l'Eglise que lorsqu'elle existe pour les autres».

Il est éloigné de l'institution qui célèbre un Dieu indicible, approché par des dogmes dont beaucoup appartiennent à l'histoire. Prenons le Credo. En parlant du Christ, il est dit qu'il est «engendré non pas créé, de même nature que le Père». Notre époque n'a-t-elle rien d'autre à proposer sur ce mystère, que de répéter des concepts (qui furent des polémiques, voire de peu glorieux «coups tordus»), habillés de mots qui furent de véritables enjeux... il y a 16 siècles! Pour nous, que valent ces repères? Qui en comprend la portée? De même, qui admet réellement qu'au cœur de ces débats, Marie soit qualifiée de «mère de Dieu»? Dieu a donc une «mère»? Etc.

Ce vieux théâtre théologique est devenu inaudible.



Martinen kronika



Le choc !

C'EST celui de la disparition dans le paysage politique hexagonal, de l'ensemble des forces politiques alternatives au pouvoir absolu du PS et de l'UMP.

Le système conçu pour et par les deux formations qui se partagent le pouvoir depuis plus de 30 ans, met à mal toute velléité d'offrir une autre voie, de proposer d'autres solutions dans un pays qui peu à peu rencontre une paralysie démocratique.

A ce petit jeu seul le Front National parvient à se hisser à un niveau important, crédibilisé dans ses thèmes par une UMP apeurée qui court après... Mais il sera aussi victime du système puisque une formation atteignant une moyenne de 15 % des voix peut n'avoir aucun député.

Tout est bouclé et bien bouclé! Tellement bouclé que cela finit par se voir, et que l'on nous promet une «dose» de proportionnelle pour les élections législatives prochaines! Une dose? Je crains que le gouvernement ne découvre à cette occasion les charmes de l'homéopathie.

Dès les premiers résultats on comprenait

que le vote utile avait joué à plein, que l'ensemble des autres formations étaient renvoyées à la figuration la plus stricte. Même les débats locaux qui ont un peu émergé ces dernières semaines n'ont eu aucune incidence au final sur le choix des électeurs et des électrices.

Et finalement faut-il s'en étonner? La campagne a consisté pour les uns à dire «*donnez une majorité au changement*», et pour les autres, «*refusez cette majorité au Président*».

Ce qui signifie très largement que la confrontation d'idées à l'occasion de l'acte majeur que constitue la mise en place d'une majorité parlementaire, n'existe plus. Le renversement du calendrier électoral par le gouvernement Jospin a mis un terme définitif au débat politique et a transformé un régime pour partie parlementaire, en un régime présidentiel excessif. Après avoir stigmatisé la Constitution de la 5^{ème} république assimilée à un coup d'état permanent, elle se voyait vidée par les mêmes de tout enjeu pour les élections législatives!

Conscients de cela depuis bien longtemps les écologistes ont misé sur un accord, bien avant la présidentielle et ont été brocardés pour ce choix. Mais que peut-on faire d'autre dans ce contexte de bipolarisation outrancière? Ils sont maintenant présents au gouvernement et auront quelques députés. Leur rapport de force reste néanmoins extrêmement fragile et les champions de la calculette que sont leurs alliés sauront le leur rappeler.

Il est à craindre que les très faibles scores des candidat(e)s d'EELV ne permettent pas d'infléchir les politiques nationales face à un PS qui reste majoritairement très productiviste. Et l'échec plus que possible de Rio + 20 sera un frein supplémentaire.

Après le choc de cette législative et face à ce constat, l'avènement d'une nouvelle République est plus que jamais impératif: fin des cumuls, juste représentation, évolution du Sénat, équilibre des pouvoirs... Mais, cela reviendrait à mettre fin à un système patiemment construit et donc, je nourris quelques doutes!

Sur votre agenda

Ekaina:

● **Jusqu'au samedi 30, 15h-18h30, ARBONA**

(Benoïterie). Exposition de peintures de Ion Tomao, Raoul et Andy le Sauce organisée par Andereseroraenia.

● **Jeudi 14, 18h, BIARRITZ**

(Médiathèque). "Marins de Biarritz au XVII^e siècle", conférence de Francis Brumont, historien médiéviste.

● **Vendredi 15, 18h,**

HENDAIA (Médiathèque).

Signature par Axel Brücker de son ouvrage "La promesse de vente - aiten etchea" ("Le Pays Basque n'est pas à vendre").

● **Samedi 16, toute la journée, OZTIBARRE**

(Ikastola). Journée de fête des 20 ans de l'ikastola.

● **Samedi 16, BIARRITZ.**

12^{ème} Lesbian Gay Pride ou marche des fiertés lesbiennes, Gays, Bi et Trans.



Benoïterie d'Arbonne

10.06.2012 15:32

Sommaire

● **CAHIER N°1 ENBATA**

Le grand ménage 4, 9 et 10
L'Eglise donne l'image d'un conservatisme pétrifié 11

● **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190